

Zeitschrift: Vermessung, Photogrammetrie, Kulturtechnik : VPK = Mensuration, photogrammétrie, génie rural

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Vermessung und Kulturtechnik (SVVK) = Société suisse des mensurations et améliorations foncières (SSMAF)

Band: 90 (1992)

Heft: 9

Vereinsnachrichten: SVVK : Schweizerischer Verein für Vermessung und Kulturtechnik = SSMAF : Société suisse des mensurations et améliorations foncières

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Dem Ehepaar Joos entsprangen zwei Kinder: Sohn Reto besitzt in Thuisis sein eigenes Vermessungsbüro, Tochter Tina lebt mit ihrer Familie in Zürich.

Am 24. Juni 1892 wurde Rageth Joos als eines der sieben Kinder des Zuckerbäckers und der Hebamme Joos-Hegnauer in seinem Heimatort Andeer geboren. Jetzt feierte er dort seinen hundertsten Geburtstag. Dazwischen liegt ein langes Leben, in dem es ständig aufwärts ging. Neun Gemeinden übertrugen Rageth Joos die anspruchsvollen Arbeiten der Güterzusammenlegungen, 16 Gemeinden übergaben ihm ihre Grundbuchvermessungen. Rageth Joos war für diese interessanten Arbeiten bestens geeignet: ein geduldiger Mensch, der Übereiltes hasst, den nichts aus der Ruhe bringen konnte und der in drei Sprachen – Deutsch, Romanisch und Italienisch – die Verhandlungen mit den Grundeigentümern führte.

Auch sein Humor half ihm oft, ob in der Politik, wo er lange Jahre Grossrat und Kreispräsident war, oder im Militär: Als Sappeur Joos 1912 zum sogenannten Kaisermanöver in die Ostschweiz einrückte (Kaisermanöver deshalb, weil der deutsche Kaiser die schweizerische Abwehrfähigkeit beurteilen wollte), soll der Kaiser Sappeur Joos gefragt haben: «Was geschieht, wenn doppelt so viele Angreifer auf die Schweizer Abwehr stossen?» Prompt folgte die Antwort: «Dann müssen wir alle eben zweimal schiessen!»

Dass so vieles in Rageth Joos Leben Platz hatte, ist auch das Verdienst seiner vor dreissig Jahren verstorbenen Frau Emma, die die Seele des Betriebes war, und seines Mitarbeiters Hans Stocker: er trat als Lehrling ins Geometerbüro Joos ein und arbeitete dort, auch nach seiner Pensionierung, bis zum Tode im Jahre 1981.

Rageth Joos ist der Beweis für den Slogan: Langläufer leben länger. Noch als Neunzigjähriger spürte er durch den Schnee, und noch als 92jähriger fuhr er morgens um drei im Auto von Thuisis los, um das Zürcher Bellevue noch vor der Stossverkehrszeit passieren zu können.

Und obwohl er seit zwei Jahren bestens aufgehoben bei seiner Tochter Tina in Zürich lebt, liegen noch immer die Pläne griffbereit auf seinem Arbeitstisch in Thuisis...

Am 24. Juni 1992 durftest Du, lieber Rageth, das seltene Fest des 100. Geburtstages feiern. Dazu möchten Dir Deine Berufskollegen vom SVVK Sektion Graubünden und von der GF nochmals ganz herzlich gratulieren. Wir wünschen Dir für die kommenden Jahre alles Gute und weiterhin gute Gesundheit!

K. Pfenninger

SVVK / SSMAF

Schweizerischer Verein für Vermessung
und Kulturtechnik
Société suisse des mensurations et
améliorations foncières

Praxis der Öffentlichkeitsarbeit (X)

Die RAV ist tot. Es lebe die NAV!

Keine Angst, der GF-Sekretär will keine verglichenen Rechtshändel aufwärmen. Aber es stimmt: Die Reform der AV ist tot. Denn die Reform ist weitgehend vollzogen: Das Parlament hat dem Beschluss über die Abgeltung der AV zugestimmt. Die technische Verordnung liegt vor. Die Pilotprojekte zeigen, dass RAV innert nützlicher Frist machbar ist. Die Reform ist auf Stufe Bund definiert und abgeschlossen. Wahrscheinlich ab 1993 gibt es die Neue AV.

Das mag nach Wortspielereien tönen. Es ist aber Realität und bitterer Ernst: Nach einer Übergangszeit wird es nur noch NAV geben. Das bedeutet, dass jene Geometer, die nicht in der Lage sind, eine Neuvermessung nach neuem Recht durchzuführen, auch die Nachführung nicht übernehmen können. Die persönliche Auseinandersetzung mit der NAV

kann somit nicht vertagt werden. Ein Zuwarten könnte tödlich sein.

Für kleinere Büros stellt sich die Frage der Wirtschaftlichkeit entsprechender (EDV-) Hilfsmittel. Eine Zusammenarbeit mit anderen Büros ist zu prüfen: Im Bulletin Nr. 276 vom Mai 1991, S. 32 ff (deutsch) und Nr. 277 vom Okt. 1991, S. 44. (französisch), sind Varianten gemeinsamer «NAV-Hilfsmittel-Benützung und -Bewirtschaftung» beschrieben.

Der Bund erarbeitet zur Zeit ein Handbuch. Dieses soll aufzeigen, wer welche Aufgaben, Kompetenzen und Verantwortungen in der Umsetzung der NAV wahrnehmen soll. Bis zur jetzigen Projektphase war vor allem der Bund gefordert. Nun müssen die Kantone und die Unternehmer «i d'Hose»: Kantonale Konzepte sind zu erstellen, Politiker zu informieren und zu überzeugen, Finanzmittel zu beschaffen. Die Mitarbeiter auf allen Stufen – die Chefs eingeschlossen – sind auszubilden, neue Hilfsmittel zu evaluieren und einzuführen, neue Formen der Vergabe von Operaten und der Verrechnung anzuwenden.

Eine Branche im Wandel. Herausforderung und Chance für alle.

P. Kofmel

Relations publiques en pratique (X)

La REMO est morte. Vive la NOMO!

Ne craignez rien, le secrétaire du GP ne veut pas rouvrir le procès! Mais, c'est vrai, la réforme de la MO n'est plus puisqu'elle est quasi achevée: le Parlement a approuvé l'arrêté fédéral concernant le financement de la MO. L'ordonnance réglant les problèmes techniques est en phase d'approbation. Les projets-pilotes montrent que la REMO est réalisable dans un délai approprié. La réforme est définie et réalisée au niveau de la Confédération. A partir de 1993, la nouvelle MO deviendra selon toute vraisemblance réalité.

Cela ne semble être qu'un jeu de mots. Toutefois c'est maintenant chose faite: après une période de transition, il n'y aura plus que la NOMO. Ceci signifie que les géomètres qui ne seront pas en mesure d'effectuer une nouvelle mensuration selon le nouveau droit, ne pourront pas faire la mise à jour. Ça ne servira à rien de mettre les pieds contre le mur. L'attente pourrait être mortel.

Pour les plus petits bureaux se pose la question de la rentabilité des moyens auxiliaires (informatiques). La collaboration avec d'autres bureaux est à examiner. Dans le bulletin No 276 de mai 1991 p. 32 ss (allemand) et No 277 d'octobre 1991, p. 44 (français), des variantes pour «l'utilisation et l'exploitation en commun de moyens auxiliaires NOMO» sont présentées.

La Confédération met actuellement un manuel au point. Ce dernier informera sur la répartition des tâches, compétences et responsabilités dans la réalisation de la NOMO. Jusqu'à la phase actuelle du projet, tout

dépendait de la Confédération. C'est maintenant au tour des cantons et des entrepreneurs: des concepts cantonaux doivent être élaborés, les politiciens doivent être informés et acquis, des moyens financiers doivent être trouvés. Les collaborateurs à tous les degrés – y compris les chefs – doivent être formés, des nouveaux moyens auxiliaires doivent être évalués et introduits et des nouvelles formes d'adjudication des entreprises et de facturation doivent être appliquées.

Une branche en évolution. Un défi et une chance pour tous.

P. Kofmel



Un nouveau Président central



Le 9 mai dernier, lors de l'assemblée générale à Genève, notre association a élu un nouveau président central. Il s'agit de Paul Richle de Pully/VD. La section Vaudoise est heureuse de présenter Paul à tous les membres ASTG par le biais de notre revue professionnelle MPG.

Paul Richle est né le 3 octobre 1945 à Bütschwil, dans le Toggenbourg St-Gallois, d'où il est également originaire. Il est l'aîné de quatre enfants. Son père était maître secondaire, sa maman s'occupait de ses trois turbulents garçons de sa fille. Son père ayant enseigné successivement à Bütschwil, Schmerikon/SG et St. Margrethen/SG, avant de revenir au point de départ du périple, Paul a suivi les six années d'école primaire et la première année d'école secondaire aux mêmes endroits, avant de finir sa scolarité obligatoire au collège du couvent de Disentis/GR, ceci non pas pour devenir un saint-homme, mais pour des raisons uniquement médicales. En 1961, au moment de quitter l'école, il décide de devenir enseignant, comme papa. Il entre donc au gymnase de St-Gall, d'où il pense sortir auréolé de gloire et une maturité de type C en poche. Erreur funeste que de croire que les enseignants pas-

seraient la moitié de l'année en vacances, et ardeur à suivre des études bien refroidies. Ainsi il quitte le gymnase pour travailler dans une usine chimique en attendant le printemps et le début des apprentissages, prévoyant de l'accomplir dans cette usine comme laborantin. Coup du destin, ses trajets se font en compagnie de deux copains qui exercent le métier de ... dessinateur-géomètre. Nous y voilà! La tenue des géomètres d'antan – chemise à carreaux, pantalon golf, chaussettes blanches et souliers de montagne – et le travail à l'extérieur lui plaisent, et il décide de se lancer dans cette carrière. Le premier mars 1963 il commence son apprentissage dans le bureau de M. Reinhard Nef, à Degersheim/SG. Grosse chance: le bureau occupe plus d'apprentis que d'employés, ce qui lui donne l'occasion de travailler très vite de manière presque totalement indépendante.

Pendant cet apprentissage débute aussi sa carrière militaire, qui l'amènera jusqu'au grade, envié par personne, de caporal topo de l'artillerie d'un régiment stationné dans l'Oberland zurichois. Ses cours d'«Elite» terminés, il ne restait qu'à le muter dans les troupes de (du) «Génie», ce qui constitue, personne ne le conteste, la suite logique. Là, et avec les Valaisans, il apprend le métier dangereux de «mineur» et devient «terroriste de l'armée» en 1978. Dès ce moment il ne rencontre dans son métier de «géomètre» plus aucune difficulté pour planter des bornes, pour dégager des lignes de visées ou pour abattre des arbres, le cordeau détonnant et la plastite n'ayant plus de secret pour lui!!

Mais revenons à son métier, qu'il commence à exercer le 16 mai 1967 dans le bureau de M. Frédéric Cavin à Pully, après avoir obtenu son certificat de capacité à Zürich peu auparavant. Partir en Suisse romande pour une année et demi afin d'apprendre le français et y demeurer toujours plus de 25 ans plus tard témoigne d'une intégration facile et d'un environnement de travail qui devait lui convenir à merveille, car si son employeur a changé (Renaud & Burnand SA), le bureau de ses débuts et deux des ses premiers collègues sont toujours les mêmes. – Autre preuve de son intégration: en 1973 il se marie avec Christiane, Neuchâteloise d'origine et native, mais qui a suivi toutes ses écoles en terre vaudoise. Ils n'ont pas d'enfants. – Entre 1973 et 1979 il se présente à quatre examens de technicien de Berne et obtient les certificats des branches I à IV. Son expérience lui offre aujourd'hui la possibilité de travailler dans de nombreux domaines, allant de la mensuration/conservation aux mesures de précision en passant par la triangulation et les mensurations techniques.

Paul Richle est entré à l'ASTG en 1975 et a très vite grimpé les échelons de la hiérarchie de notre association. Vérificateur des comptes de la section VD en 1978 il est élu au comité de section en 1979, dans lequel il s'occupe dès 1980 de la formation et du perfectionnement professionnel. A ce titre il mettait à jour et diffusait annuellement les cours de préparation aux examens de Berne, dont l'utilité était prouvée par un nombre croissant des candidats réussissant l'examen. En

1984 il est élu au Comité central et est nommé vice-président. En 1985 il démissionne du comité de section. Dès 1987 il entre dans la d'abord provisoire et ensuite définitive commission d'examen qui organise l'examen professionnel pour techniciens-géomètres nouvelle norme, commission qu'il a quitté cet hiver. Et c'est finalement le 9 mai dernier que l'assemblée générale lui a confié les destinées de notre association. Son temps libre Paul le passe de multiple manières. Il adore l'eau et la natation (une température de 5 °C ne lui fait pas peur), les promenades, les fleurs alpines et rares qu'il cherche et photographie (il adore donc aussi la photo), les sports en général, la musique et les voyages dans les pays exotiques.

Section vaudoise

Ein neuer Zentralpräsident

Anlässlich seiner Generalversammlung vom vergangenen 9. Mai in Genf hat unser Berufsverband einen neuen Zentralpräsidenten gewählt. Dieser heisst Paul Richle und wohnt in Pully/VD. Die Sektion Waadt freut sich, Paul allen VSVT-Mitgliedern und VPK-Lesern vorstellen zu dürfen.

Paul Richle ist am 3. Oktober 1945 im St. Galler Toggenburg, genauer in Bütschwil, geboren. Dies ist auch seine Heimatgemeinde. Er ist das älteste von vier Kindern. Sein Vater war Sekundarlehrer, seine Mutter erzog ihre drei turbulenten Buben und ihre Tochter. Da sein Vater der Reihe nach in Bütschwil, Schmerikon/SG und St. Margrethen/SG unterrichtete, bevor er wieder nach Bütschwil zurückkehrte, besuchte Paul die Primarschule und die 1. Sekundarschule an den gleichen Orten, um seine obligatorische Schulzeit schlussendlich an der Klosterschule in Disentis/GR abzuschliessen. Dies nicht um später «ein heiliger Mann» zu werden, sondern nur aus gesundheitlichen Gründen. 1961, am Ende der Schulzeit entschliesst er sich, wie sein Vater Lehrer zu werden. Er beginnt daher das kantonale Gymnasium in St. Gallen, welches er lorbeerbekrönt und mit einer Maturität vom Typus C in der Hand zu beenden denkt. Es war ein grosser Trugschluss zu glauben, dass Lehrer die Hälfte des Jahres in den Ferien verbringen, und die Bereitschaft zum Studium wurde daher sehr stark abgeschwächt. So verlässt er die Kantonsschule und arbeitet bis zum Lehrbeginn im Frühjahr 1963 im Labor einer chemischen Fabrik. Seine Lehre sah er eben in diesem Betrieb als Laborant vor. Fügung des Schicksals: seine Bahnfahrt zur Arbeit macht er zusammen mit zwei Dorfkollegen, welche den schönen Beruf des ... Vermessungszeichners ausüben. Jetzt wird alles klar! Die Bekleidung des früheren Geometers - kariertes Hemd, Knickerbockerhosen, weisse Socken und Bergschuhe – sowie die Arbeit auf dem Feld gefallen ihm, und so beschliesst er, diese Karriere zu wählen. Am 1. März 1963 beginnt er also seine vier Lehrjahre im Vermessungsbüro Reinhard Nef in Degersheim/SG. Er hat Glück: in diesem Büro arbeiten mehr Lehrlinge als Ange-